

# EXPOSITION : « L'HOMME QUI REGARDE LES GLAÏEULS »

AUTEUR : GILLES RICHARD  
ORGANISATEUR : LES RICHES DOUANIERS  
SUPPORT : VILLA ORIENTALISTE ALBERT DUCLOS  
ADRESSE : 42 BD CARNOT À DIJON  
DU 15 OCTOBRE 2021 AU 15 OCTOBRE 2024  
ACCROCHAGE DIFFÉRENT TOUS LES 3 MOIS  
CONTACT : [lesrichesdouaniers@gmail.com](mailto:lesrichesdouaniers@gmail.com)  
06.23.09.84.22



« L'avenir est une ritournelle ritualisée », série « L'Homme qui regarde les Glaïeuls »  
Aquarelle, crayon gras, feuille d'or et feuille de cuivre - 173 x 130 cm - 2021

## **LE SUPPORT : VILLA ALBERT DUCLOS SITUÉE AU 42 BD CARNOT À DIJON**

Qui est Albert Duclos ?

Albert Duclos (1842-1896) est un des très rares architectes orientalistes français et qui a essentiellement construit à Paris (Eden-Théâtre, Hammam des Mathurins). Le porche de la maison sise 42 Bd Carnot est typique de cette architecture avec intégration de carreaux Iznik.



*Porche de la maison 42 Bd Carnot à Dijon*



*Carreaux Iznik intégrés au porche*



*Villa Albert Duclos avec l'installation de la première aquarelle dorée*



*QR Code apposé sous l'oeuvre*

## L'OEUVRE : « L'HOMME QUI REGARDE LES GLAÏEULS »

Sujet : gros plan d'un visage qui regarde les passants.

Technique : aquarelle sur papier avec crayon gras et feuille d'or, de cuivre et d'argent. L'aquarelle est marouflée sur toile et tendue sur châssis.

Positionnement : le dessin est installé sur la façade du 42 Bd Carnot à Dijon, entre quatre volets fermés.

Format : 173 x 130 cm

Durée d'exposition : l'œuvre sera changée tous les 3 mois pendant 3 ans, soit 12 dessins différents qui présenteront un gros plan de visage.

Évolution des œuvres : chaque dessin d'un homme qui regarde subira une transformation visible et surprenante. **La dorure qui se trouve sur les côtés du premier dessin va envahir les visages des œuvres suivantes**, pour recouvrir le dernier dessin. Le recouvrement par des feuilles de dorure sera le signe d'un effondrement de l'homme vers une croyance d'un paradis (de lumière ou de pacotille) ou vers une absence, ou vers un trou noir d'anti-matière, ou etc. C'est là une représentation lente de la mort dans le temps.

Les 12 dessins seront rassemblés dans une exposition à venir.



*Première étude pour le dernier dessin de la série « L'Homme qui regarde les Glaïeuls »  
Aquarelle, crayon gras, feuille d'or et feuille de cuivre - 120 x 150 cm - 2020*

La seconde différence essentielle dans les œuvres : une phrase renouvelée sur l'avenir sera inscrite au bas de chaque dessin. La phrase du premier dessin est « L'avenir est une ritournelle ritualisée ». L'imprécision poétique de la phrase permet une divagation dans la lecture de l'image.



*Détail de « L'avenir est une ritournelle ritualisée »  
Aquarelle, crayon gras, feuille d'or et feuille de cuivre - 130 x 173 cm - 2020*

Une autre lecture de l'œuvre importante se fera en fonction des saisons. De nombreux arbres situés devant et en face de la maison vont changer la perception de l'œuvre. La dorure va venir étinceler entre les feuilles, ou en hiver les branches vont faire des lignes noires sur le dessin.

La lecture est différente aussi en fonction de l'heure, de l'ensoleillement et du lieu où se trouve le spectateur (trottoir d'en face, voiture à l'arrêt dans les embouteillages). A une certaine heure de la journée, le soleil viendra jouer avec l'image et les reflets de la dorure ; le soir l'image va disparaître dans l'obscurité.

L'œuvre va changer en fonction de la position du spectateur.

Ici la lecture de l'œuvre n'est plus privilégiée comme dans un musée mais se fait dans son environnement.

L'œuvre réalisée sur papier à l'aquarelle pourra subir quelques dégradations. La présence de feuilles de cuivre permettra une oxydation et la naissance de vert-de-gris dans le temps. C'est l'avenir de l'exposition qui nous le montrera.

Un catalogue est envisagé pour rendre compte de tous ces phénomènes après 3 ans d'exposition.

La situation entre les volets fermés joue aussi un rôle important. Le regard dessiné est une présence au milieu d'un endormissement ou d'une sorte d'absence de vie.

La dorure rappelle celle des petits pinacles dorés de l'architecture.

## **L'AUTEUR : GILLES RICHARD**

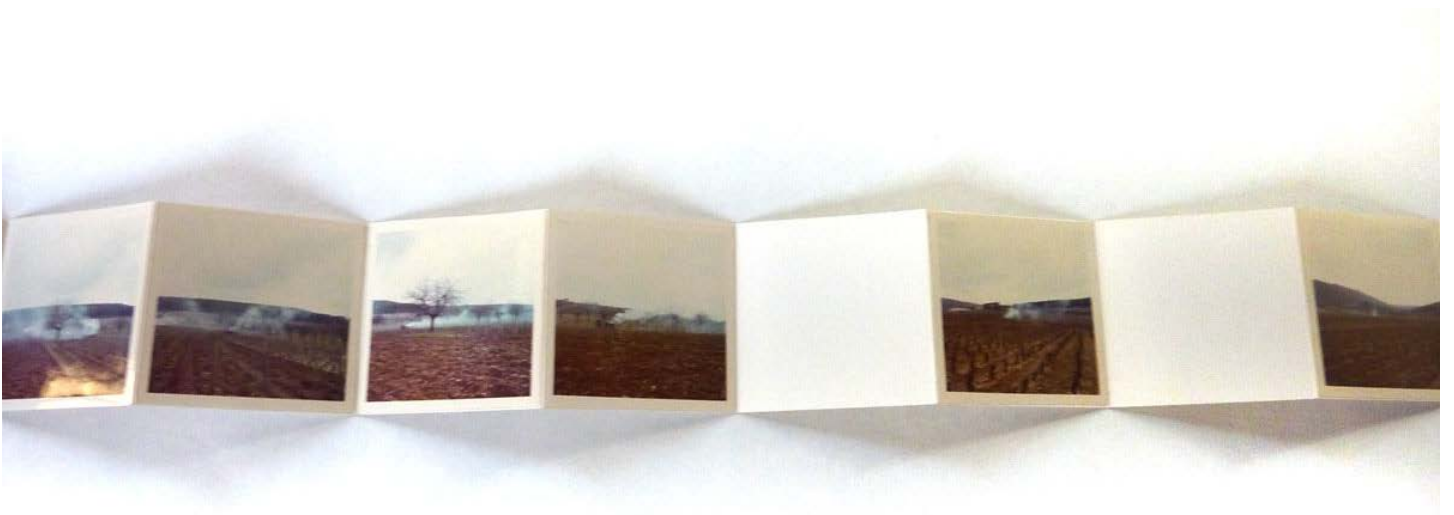
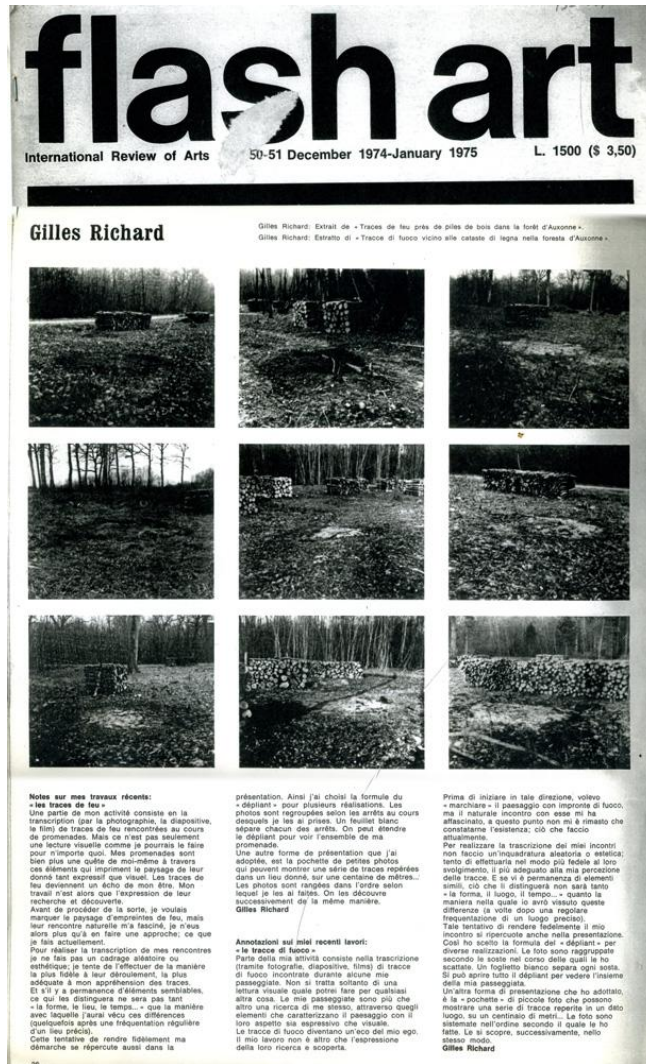
Gilles Richard est un artiste atypique qui a su gérer une grande diversité autant qu'une grande invention dans son travail. Alors qu'il est étudiant en histoire de l'art, il débute dès les années 1970 avec de grandes installations : la projection de motifs géométriques de lumière.



*Projection intitulée « Écriture » - Mur de la bibliothèque universitaire - Dijon - 1972*

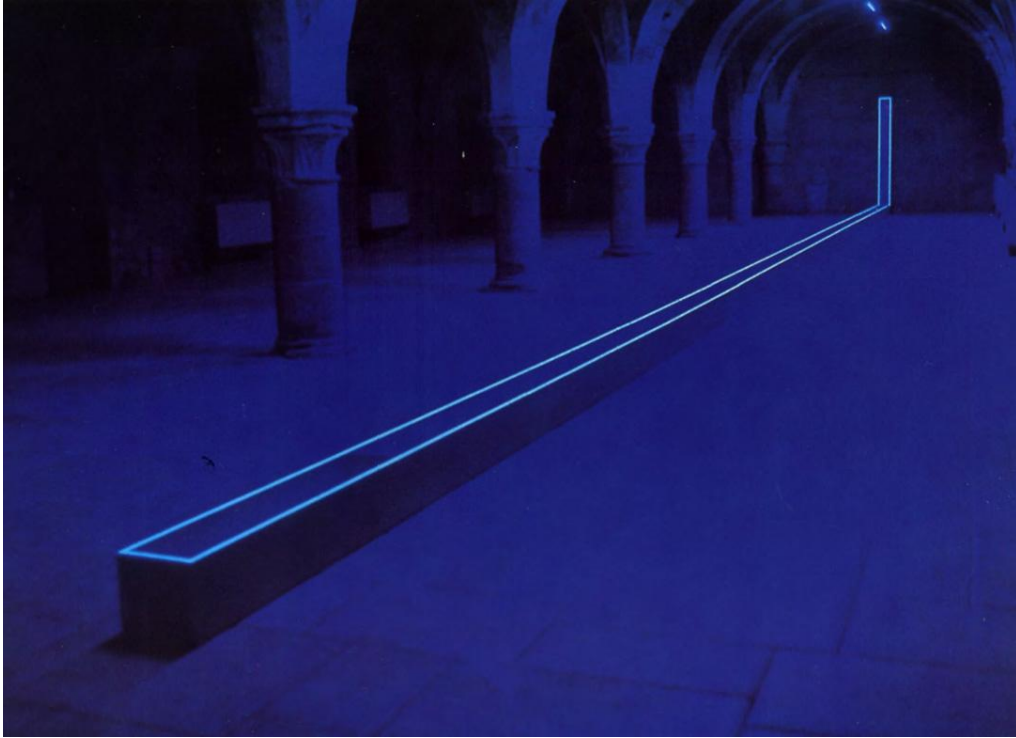
Mais rapidement, il travaille la photographie et la vidéo à partir des années 70 en réalisant un travail sur les fumées et traces de feu d'origine agraire, surtout le long de la route des grands crus (cf. livre d'artiste au Centre Pompidou : "Promenade le long de la route des grands crus"). On le retrouve dans la première

exposition d'art vidéo au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Il expose aussi entre autres avec Christian Boltanski dans une galerie à Brême et réalise plusieurs éditions chez Haussmann à Hambourg et il a des articles dans des revues spécialisées comme Flash Art, etc.

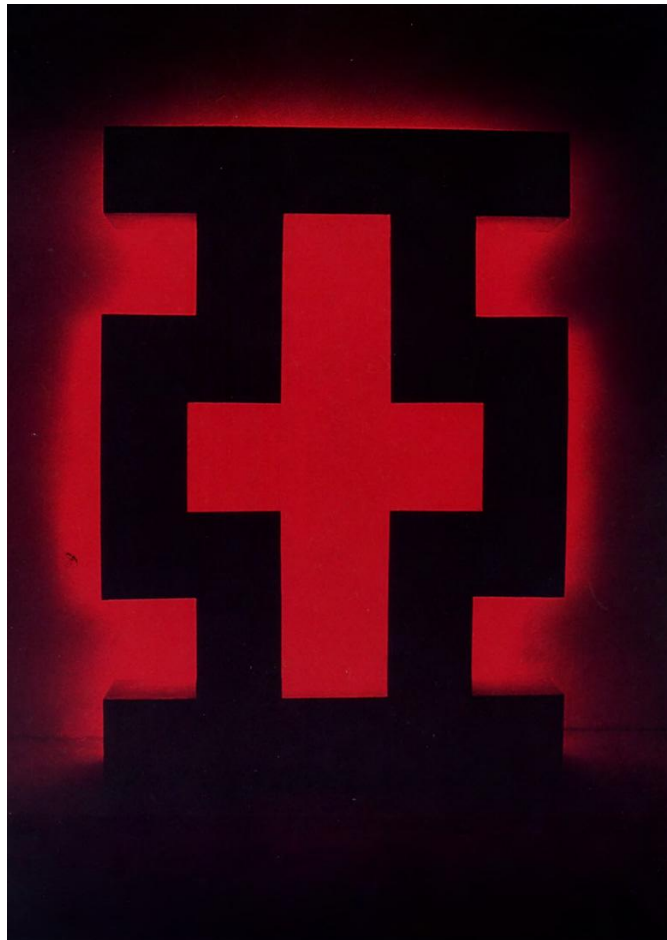


Détail de « Promenade le long de la route des grands crus »  
Dépliant - 300 x 9 cm déplié - Collection Centre Pompidou - 1974

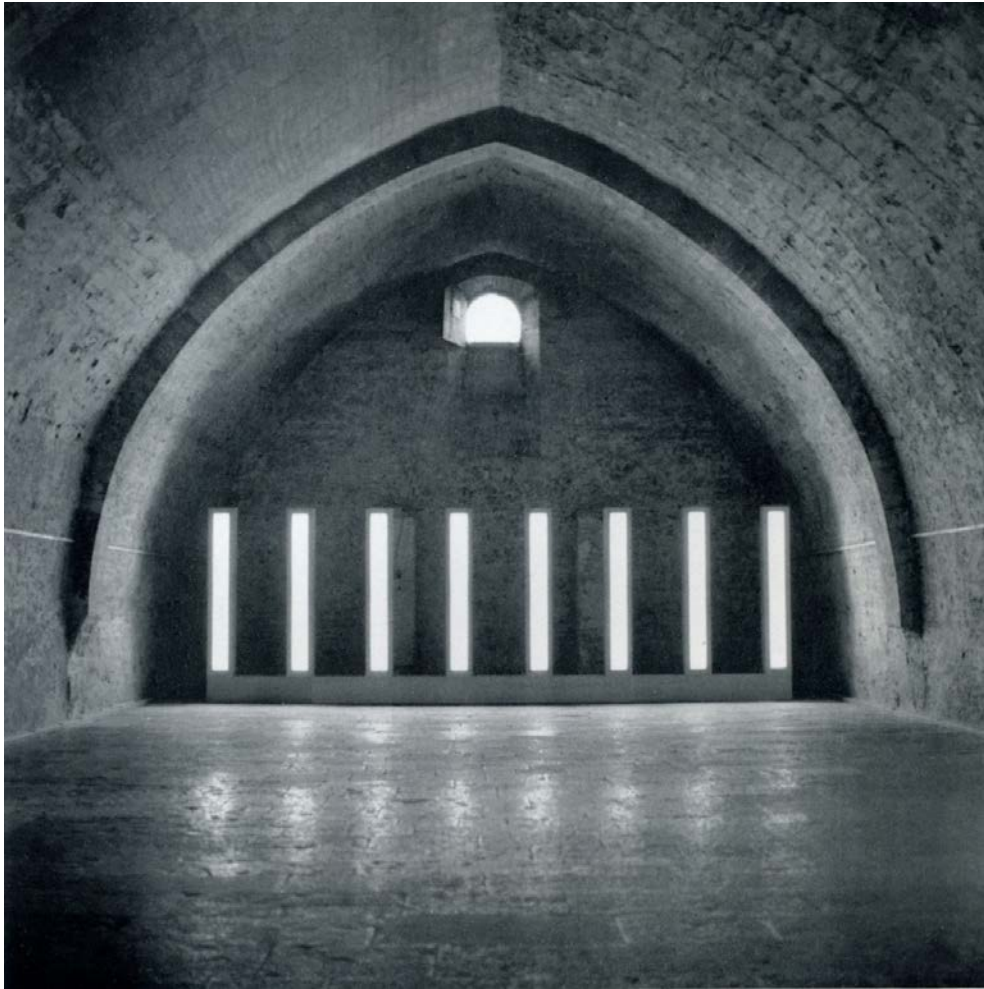
Dans les années 80, il reprend de nouvelles grandes installations de lumière en utilisant les U.V. et les contre-lumières, comme au musée de Calais, dans des centres d'art comme Vassivière-en-Limousin ou dans des galeries (Donguy, Pailhas, etc).



« W.L.B. 2500 » - Bois, peinture fluorescente, U.V. - 250 x 2500 x 25 cm  
Cellier de Clairvaux et Atheneum - Dijon - 1986



« Oriental » - Bois, ampoules électriques rouges - 403 x 299 x 52 m  
Musée de Calais - 1987



« Für Joseph Beuys » - Bois, tubes fluorescents blancs - 290 x 880 x 28 cm  
Cellier de l'Abbaye de Tournus (Tournus Art Contemporain) - 1989



« Croix de lumière rouge » - Bois, tubes fluorescents - 525 x 525 x 25 x 25 cm  
Lac de Vassivière en Limousin (Centre d'Art de Vassivière) - 1989

Il crée les premières sculptures téléphoniques gérées à distance en 1993 : La Villette, galerie Donguy, etc. Ces travaux se retrouvent dans les revues comme Kanal Magazine.



« Machines téléphoniques » - Galerie J. et J. Donguy - 1993

Il réalise aussi de nombreuses pièces sonores et livres sonores : festival de Arnhem ou I. S. E. A. à Helsinki, etc. Il enregistre les définitions de l'art des grands artistes de la fin du XXème siècle et réalise avec les réponses une grande installation : Lawrence Weiner, Nam Jun Paik, ... Il fait ainsi plusieurs pièces avec Mimmo Rotella ou avec Yan-Pei Ming ("Portrait sonore de Yan-Pei Ming" à Cluny (71)).



« Poésie sonnée » - ELAC - LYON - 1995  
Travaux sonores avec **Mimmo Rotella**





« Définitions de l'art - 1993 » - Carré Saint-Vincent - Orléans - 1999

Dans le même temps, très discrètement, il réalise de nombreuses terres cuites, quelques-unes dorées ou argentées. Il les intègre dans de grandes installations, sous flashes électroniques, intégrant des comédiens et des danseurs dans des performances musicales.



Détail de l'installation « Les absolus » - 60 x 50 x 50 cm environ - Musée Municipal - Bourbon Lancy (71) - 1999



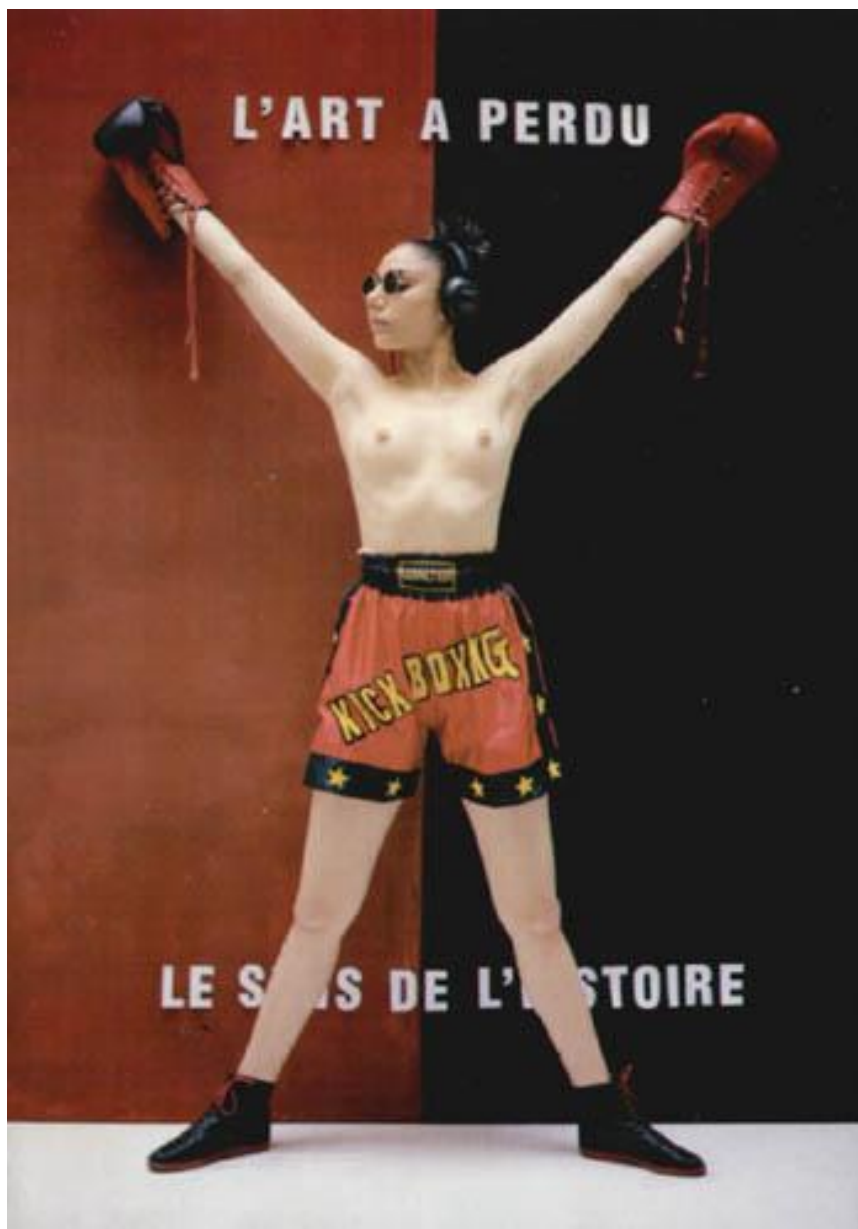
« Les absolus » - 42 sculptures sur socle - Carré Saint-Vincent - Orléans - 1999



« Janus et les Tiags de Vincent » - Détail de 4 sculptures - Galerie Porte-Avion - Marseille - 1997



« L'art a perdu le sens de l'histoire » - La Caméléon - Besançon - 1997





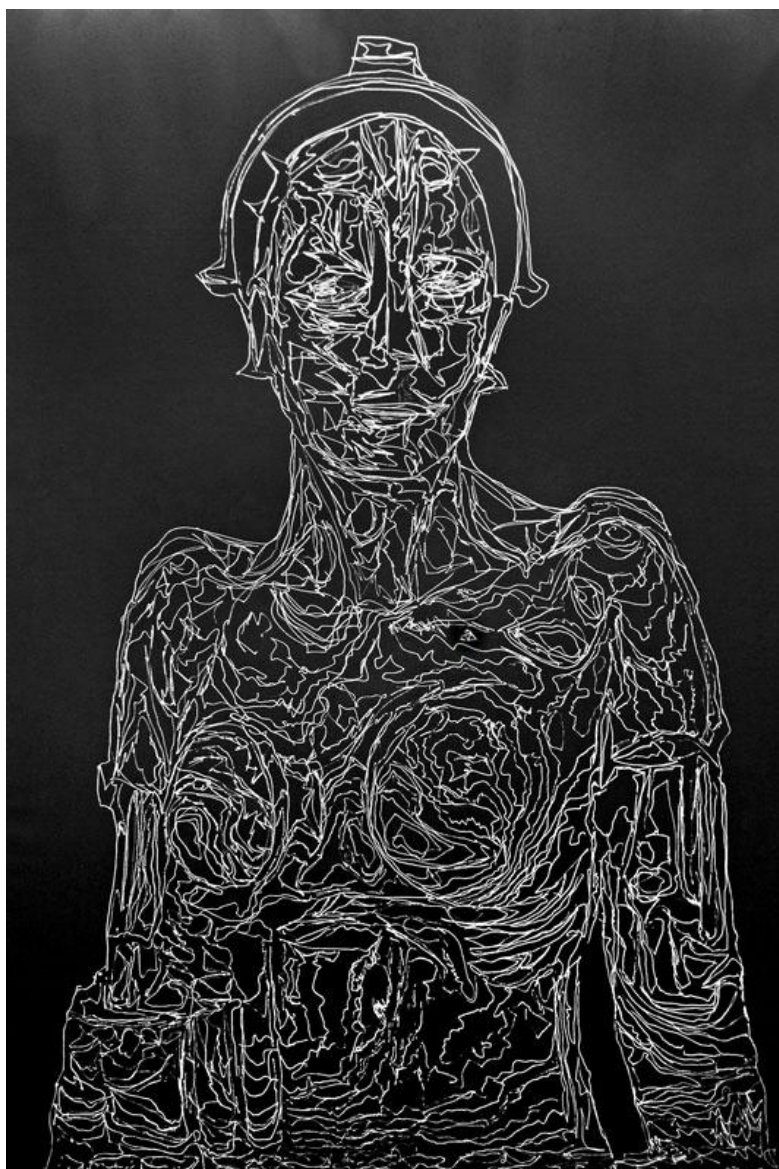
*Détail d'une installation avec plusieurs bougies blanches et noires en forme de visage*  
*« L'art dégénéré » - C. A. A. C. - Aix-en-Provence - 1998*

Puis, en 2000, Gilles Richard a créé une association avec Fabrice Zoll, « Les Riches Douaniers », pour travailler le numérique. Ils ont surtout réalisé et présenté des films machima (cf. partie suivante).

Depuis 10 ans, Gilles Richard a décidé de ne travailler que d'importantes séries de grands dessins s'inspirant d'études spectrales qu'il réalise avec Les Riches Douaniers. Amoureux du dessin (collectionneur de dessins anciens), il privilégie en permanence le trait doré, argenté, encre de chine, etc.



« Everquest I » - Peinture acrylique et encre métallique argentée et dorée sur toile - Trois éléments 342 x 195 cm - 2011



« Metropolis » - Peinture acrylique et encre métallique argentée sur toile - 130 x 195 cm - 2011



*Vue de l'exposition « The Hustler » - Café Parisien - Saulieu (21) - 2012*



*« Eddie Felson » - Acrylique et encre argentée sur toile - 195 x 152 - 2012*

En particulier, il crée la grande série « J'ai rêvé qu'Edvard Munch dessinait la Joconde », présentée au centre d'art Esox Lucius en 2014. Actuellement, on peut voir une installation de trois de ces œuvres au magasin Hyperboissons à Chenôve.

Il travaille aussi en citant d'autres grands artistes (Goya, Vélasquez, etc).



« Goya rêvait de décapiter Rembrandt qui le regardait » - Encre de chine sur papier - 100 x 150 cm - 2016



« J'ai rêvé qu'Edvard Munch dessinait la Joconde » - Vitrine sur rue - 10 x 2 m - Esox Lucius - La Clayette (71) - 2014



Vue de l'installation « J'ai rêvé qu'Edvard Munch dessinait la Joconde » (2009-2013) au magasin Hyperboisson - Chenôve (21)  
Exposition en cours, visible jusqu'en juin 2026



Il travaille désormais principalement ce qu'il appelle « Liquid Drawings », avec une production tout aussi importante qu'intéressante.

Lien vers la [page internet](https://vu.fr/Afp5) des « Liquid Drawings » de Gilles Richard : <https://vu.fr/Afp5>

*Pour Gilles Richard, le tracé est essentiel, vital. Son dessin est devenu son écriture, une écriture nerveuse, tout aussi efficace que porteuse de sens ; et pour respecter ce tracé, pour l'amplifier ou le dérober, GR invente un système de coloration qui se soumet à la ligne.*

*GR dessine d'abord avec du pastel gras ses sinuosités, ses embardées, ses pérégrinations. Puis ensuite, il contrôle les effluences d'une coloration liquide qui vient d'elle-même en toute liberté se coller au trait ou le déborder, le poursuivre, l'amplifier ou l'atténuer. Ainsi la couleur renforce la poésie et le lyrisme du « dessiné » et des teintes frêles, fraîches ou obscures participent à son silence.*

*S'il ajoute des phrases à ses dessins, plus récemment, il intègre de la dorure (feuille d'or, d'argent et cuivre). C'est le cas des œuvres présentées sur la façade de la villa orientaliste Duclos. La spécificité de l'œuvre étant d'être changée tous les 3 mois avec le même sujet qui se recouvre de plus en plus de dorure.*

RD



« Le style est une camisole de force » (détail)

Série de 36 dessins, avec un portrait de Picasso et une phrase différente sur le style pour chaque dessin  
152 x 200 cm chaque - Pastel gras et bistre sur papier Canson 300g/m<sup>2</sup> - 2014/2015



« Le style est la fleur de la peur », détail de la série « Le style est une camisole de force »  
152 x 200 cm - Pastel à l'huile et aquarelle sur papier - 2015



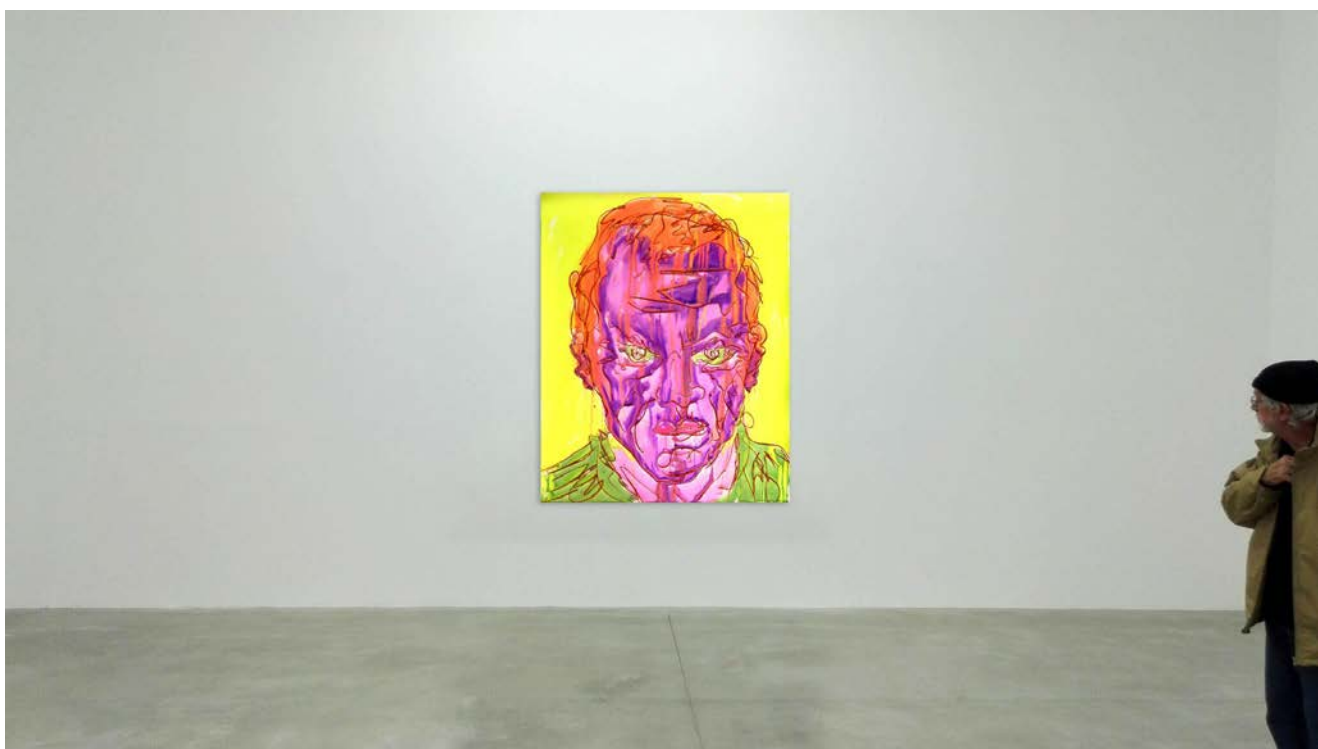
« Maribarbola n°3 » - 150 x 200 cm - Aquarelle et pastel gras sur papier - 2016  
D'après "Les Ménines" de Vélasquez



Extraits de la série « Maribarbola » - 150 x 200 cm - Aquarelle et pastel gras sur papier - 2016



« Autoportrait n°42 » - 150 x 200 cm - Aquarelle et pastel gras sur papier - 2017



« Trévor n°5 » - 120 x 150 cm - Aquarelle et pastel gras sur papier - 2018



« Éclaboussure n°59 » - Détail d'une série de 70 dessins - 120 x 150 cm - Aquarelle et pastel gras sur papier - 2020



« Marie et le Saint Diable n°18 » - Détail d'une série de 25 dessins - 150 x 150 cm  
Aquarelle, pastel gras, feuille d'or et feuille de cuivre sur papier - 2021



« Crachat d'or n° 29 » - 120 x 150 cm - Aquarelle, pastel gras, feuille d'or et feuille de cuivre sur papier - 2021

## **L'ORGANISATEUR : LES RICHES DOUANIERS**

Les Riches Douaniers est une association créée en 2000 par Gilles Richard et Fabrice Zoll pour utiliser le numérique visuel et sonore dans la création artistique. Ils réalisent d'importantes vidéos abstraites sonores, parfois intégrées à de grandes performances, puis parcourent le monde pour montrer leurs nombreux films machinima avec lesquels ils réalisent des concerts. Ils sont classés parmi les plus performants dans ce genre.

Pour plus d'informations, voir leur [site internet](#).

Exemples de participations internationales : prix "Best Sound Design" à New York, Triennale de Milan, Casa Encendida de Madrid, Festival FILE à São Paulo, Rio de Janeiro, "Visions fugitives" au Fresnoy à Tourcoing, festival "Atopic" à La Villette à Paris, Cinéma Olympia à Dijon, Espace Gantner, Bataclan à Paris, festival "Entrevues" de Belfort, Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, Festival "Dièse" à Dijon, Hambourg, Levkas en Grèce, Art Museum Arad en Roumanie, Différents magasins Fnac en France, Tapis Rouge à Paris, Fête des Lumières à Lyon, Galerie Satellite à Paris, Commande du festival "Cinemanila" à Manille, Centre d'Art et de Plaisanterie de Montbéliard, .....

Nombreuses presses : La Vignette (France Culture), "Fugues : voyage vers le numérique" (France 3)



*Image extraite de « Le Migrant Solitaire » - Court-métrage - 16 min 18 s - 2011*



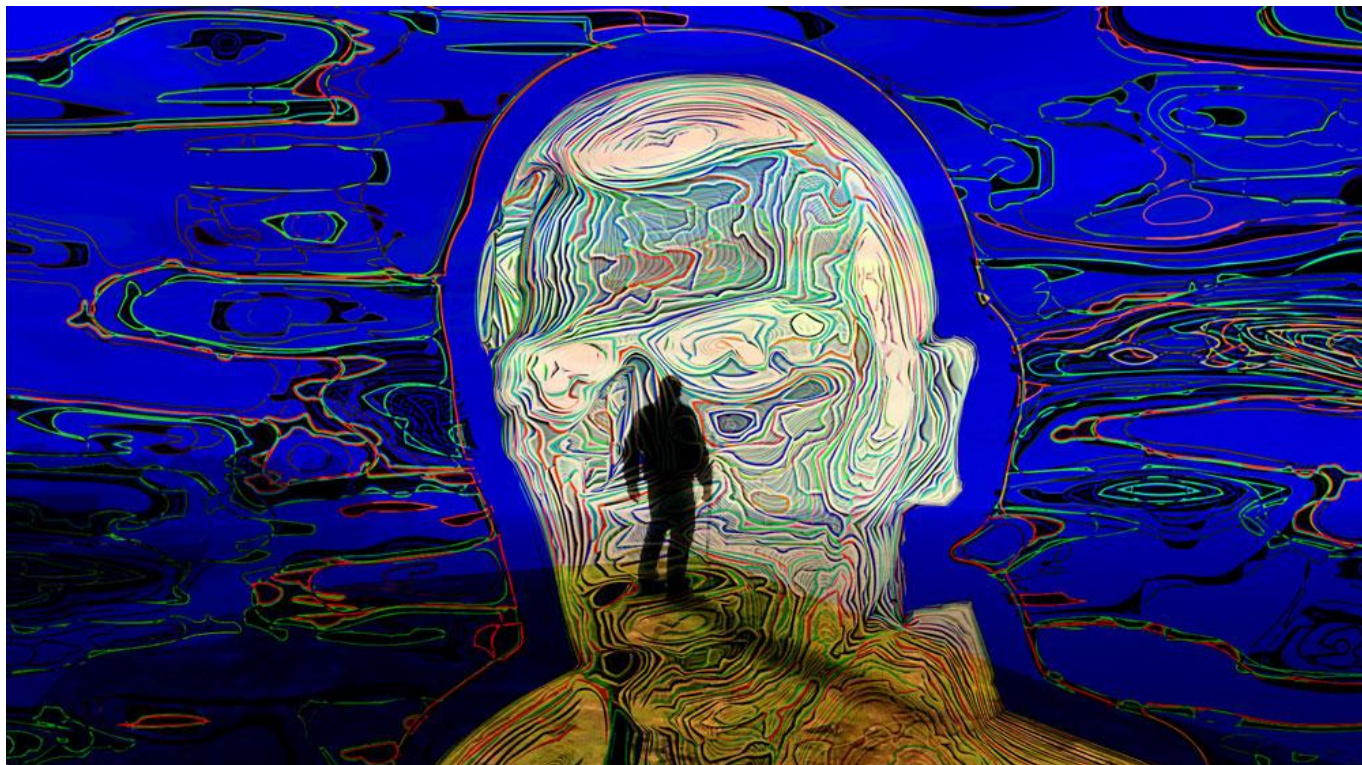


Image extraite de « A bout de souffle » - Long-métrage - 63 min 57 s - 2010

Ce long-métrage a donné lieu à un concert en direct au Cinéma Olympia de Dijon le 5 février 2010, avec Manuel Rocheman, Thierry Caens et des musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne.

## Soutiens

Exposition réalisée avec le soutien de la **Ville de Dijon**, du magasin Hyperboissons et de Dato Architecture.



## CONTACT

Email : [lesrichesdouaniers@gmail.com](mailto:lesrichesdouaniers@gmail.com)

Téléphone : 06.23.09.84.22

Site internet : [www.lesrichesdouaniers.org](http://www.lesrichesdouaniers.org) / [www.gillesrichard.net](http://www.gillesrichard.net)